

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE  
MATINÉES PHILO

par le Pôle Philo

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE MATINÉES PHILO

Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon



© Laïcité Brabant wallon 2018

Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon

Rue Lambert Fortune, 33 B - 1300 Wavre

+ 32 (0)10 22 31 91 - polephilo@laicite.net - www.polephilo.be

Tous droits réservés

Aucun élément de cette publication ne peut être copié, introduit dans une banque de données ni publié sous quelque forme que ce soit, soit électronique, soit mécanique, par photocopies, par photographies ou de toute autre manière, sans l'accord écrit et préalable de l'éditeur.

Réalisé avec le soutien de la Province du Brabant wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



# TABLE DES MATIÈRES

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES MATINÉES PHILO .....	1
II. DÉMYSTIFICATION DE LA PHILOSOPHIE.....	2
1. La philosophie est réservée à l'élite intellectuelle.....	2
2. La philosophie, ça ne sert à rien.....	3
3. La philosophie, c'est contradictoire, insensé, absurde .....	4
4. La philosophie est ennuyeuse .....	5
5. La philosophie, à quoi bon ?.....	6
III. DÉFINITIONS DE LA PHILOSOPHIE.....	7
1. Hegel.....	7
2. Schopenhauer .....	7
IV. APHORISMES.....	8
V. PISTES DE RÉFLEXION : QUELQUES QUESTIONS PHILOSOPHIQUES .....	9
VI. GLOSSAIRE.....	10
VII. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE.....	11
1. Ouvrages de référence .....	11
2. Ressources .....	12
3. Liens.....	13
a. Belgique .....	13
b. Canada .....	13
c. France.....	13
d. Suisse .....	13
4. Articles de presse .....	14



# 1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES MATINÉES PHILO<sup>1</sup>

Destinées aux étudiants du secondaire supérieur, ces activités de sensibilisation à la philosophie sont conçues en deux parties : les Matinées Philo débutent par une pièce de théâtre et se terminent par des ateliers de réflexion où les élèves peuvent débattre avec des philosophes sur le thème « Pourquoi la philosophie ? ».

Pour commencer en douceur et ne pas effaroucher un jeune public peu rompu à l'exercice philosophique, est présentée une pièce de théâtre écrite par Jacques Sojcher, « Le philosophe amoureux ». Car oui, la philo, c'est une histoire d'amour... Amour de la Sagesse, de la Vertu, de la Connaissance, voire tout simplement... de son professeur de philosophie ! Entre la passion effrénée pour les concepts complexes et la confusion des sentiments romantiques, les complicités sont nombreuses. Et si l'étonnement philosophique, face à une existence tantôt merveilleuse, tantôt angoissante, ressemblait à s'y méprendre à l'excitation amoureuse, partagée entre l'extase fusionnelle et la peur de l'inconnu(e) ? L'œuvre de Sojcher est interprétée avec brio par un duo de comédiens, Anoucka Vingtier jouant l'étudiante sceptique mais curieuse et Dominique Rongvaux l'assistant du prof de philo, rigoureux mais néanmoins sensible aux charmes irrationnels de sa jeune élève. Cela donne un dialogue continu entre les extravagances

métaphysico-transcendantales des hautes sphères de l'intellect (parfois poussées à une forme d'auto-caricature amusante) et les interrogations toutes humaines d'une adolescente en recherche de repères... et de l'Amour. Deux mondes *a priori* opposés mais en final tout au plus parallèles...

Suite à la pièce, des ateliers ouvrent un dialogue direct entre les étudiants et des philosophes de formation, sinon de profession. Ceux-ci présentent brièvement leur parcours de philosophe, depuis leur premier émerveillement existentiel jusqu'à la Chaire d'Université, en passant par les études et autres expériences personnelles. S'ensuit un jeu de questions-réponses avec les étudiants. Alors, la philo, justement, c'est quoi ? Et à quoi ça sert ? Peut-on en vivre ? Comment devient-on philosophe ? Par ces quelques questions, sans parfois le savoir, les jeunes font leur premier pas en philosophie. Au fil de la conversation, les langues se délient, les questions fusent, l'ambiance s'embrase. L'étonnement et la curiosité sont sollicités. Les deux premières qualités d'un philosophe... Il semble qu'un mur d'ombre s'écroule autour de cette discipline trop souvent prisonnière des préjugés. Peut-être même que des vocations voient le jour... Il est toujours bon de réveiller le philosophe en soi, pour une matinée ou pour la vie...

1 Depuis 2018, les Matinées Philo sont devenues PhiloThéâtre [www.polephilo.be](http://www.polephilo.be).

## II. DÉMYSTIFICATION DE LA PHILOSOPHIE

« Philosophie », voici un bien beau mot, vieux comme le monde. Que nous veulent ces savants austères qui remettent tout en question, même des principes aussi évidents que  $1 + 1 = 2$  ? La philo, c'est l'œuf et la poule, chercher midi à quatorze heures. Bref, c'est une prise de tête qui, en plus, ne sert à rien. Alors à quoi bon ?!

La philosophie est surtout victime de préjugés. Le paradoxe, c'est que justement, la philo se bat contre les préjugés.

La philosophie, c'est un peu comme avec monsieur Jourdain (*Le bourgeois gentilhomme* de Molière), on en fait sans le savoir. Avant d'être une somme de connaissances plus ou moins complexes, c'est d'abord et avant tout une attitude d'ouverture au monde, un étonnement doublé de curiosité qui pousse à aller voir derrière la colline, au-delà des apparences, ce qui s'y cache. Les enfants

sont en cela très « philosophes ». Ils posent cent questions à la minute et les réponses laconiques des adultes leur donnent envie d'en poser encore plus. Une des plus classiques, « d'où viennent les bébés ? » devient avec l'âge adulte, une fois le mystère de la puberté dévoilé, « d'où venons-nous ? » et « pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ». L'enfant et le philosophe considèrent, à juste titre, que « rien ne va de soi » (ni l'air que je respire, ni la télé-réalité, ni la grève des TEC, ni le nuage de Magellan, ni aucune des soixante secondes de chaque minute).

Le grand ennemi de la philosophie, c'est l'habitude. Le métro-boulot-dodo, « non merci » aurait dit Diogène<sup>2</sup> en sortant la tête de son tonneau (en fait une amphore).

Voici quelques préjugés qui nuisent à la philosophie. Voyons comment rendre à ce vieux mot force et jeunesse :

### 1. La philosophie est réservée à l'élite intellectuelle

C'est l'impression que peut donner la lecture d'un texte de Kant ou de Descartes (voire même de Platon). Pourtant, si l'apprentissage de la philosophie passe de préférence par l'étude des grands Penseurs de l'Histoire, ce n'est pas la condition indispensable pour commencer à « philosopher ». Faut-il jouer contre Beckham pour prétendre jouer au football ? Il est probable qu'étudier son

jeu de jambes peut apporter beaucoup à l'apprenti footballeur. Mais l'important, n'est-ce pas d'avoir d'abord envie de jouer, ensuite de jouer et apprendre à son rythme ? En philosophie, l'important, c'est d'être curieux de tout, éveillé à ce qui se passe autour et en nous, se poser des questions et vouloir leur trouver des réponses. Et les Philosophes de l'Histoire sont là pour éclairer des pistes de réflexion.

2 Diogène de Sinope (413-327 av. J.-C.), philosophe cynique connu pour son mode de vie dépouillé. Un tonneau lui tenait lieu de maison.

Ils ont parfois donné leurs réponses aux grandes questions (le bien et le mal, l'origine et la fin de l'univers, la liberté ou le déterminisme...) mais c'est pour aider chacun à trouver les siennes.

La philosophie est l'affaire de tous. Chacun peut participer au grand débat

de l'humanité et tenter d'apporter sa pierre à l'édifice de la connaissance, au moins à sa propre connaissance. Et si des pistes de réflexion existent, le hors-piste de réflexion existe aussi (attention toutefois aux avalanches d'idées). La philosophie aime sortir des sentiers (dé)battus.

## 2. La philosophie, ça ne sert à rien

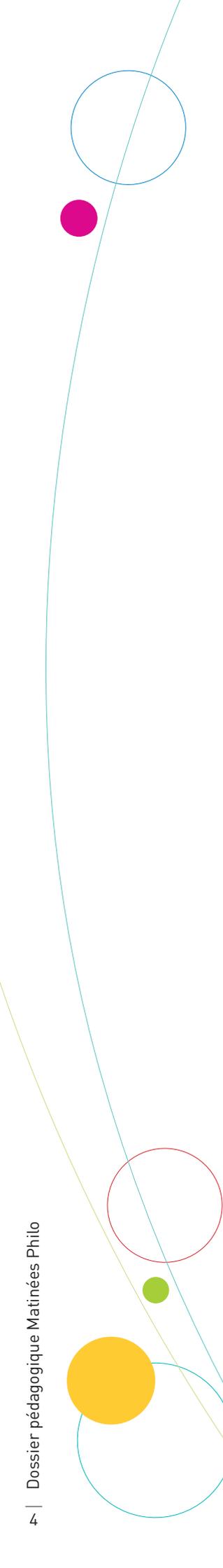
Voilà une réflexion toute contemporaine, la philo ça sert à rien, c'est inutile. À quoi bon ?! C'est sûr que si on était payé quand on a une nouvelle idée, ça stimulerait un peu plus les méninges... La gratuité de la philosophie effraie, quelle perte de temps ! Même les mathématiques, dont l'utilité n'est pas non plus évidente de prime abord (vous utilisez souvent les asymptotes ?), sont bien mieux considérées (regardez vos grilles horaires et comparez - si vous y trouvez le cours de philo, bien sûr). Avec les maths, au moins, on peut devenir ingénieur, construire des ponts, des machines à tout faire, bref, se rendre utile à la société. Philosophe, c'est un métier ? Si oui, combien ça gagne ? Non, tout au plus un loisir du dimanche, pour ceux qui aiment se « prendre la tête », mais ça ne change rien au monde...

Après cette légère caricature du statut de la philosophie aujourd'hui, revenons sur son « utilité ». Affirmons d'emblée à la fois son utilité et son inutilité. Oui, elle est utile, et c'est bien, et oui, elle est inutile, et c'est tant mieux.

Explications :

→ L'Histoire retient la philosophie comme étant la Mère de toutes les sciences. Elle est née en Grèce vers le 6<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les premiers philosophes n'étaient pas satisfaits par l'explication mythique de l'origine du monde et des phénomènes naturels (par exemple, que les éclairs manifestaient la colère de Zeus). Ils voulaient trouver une explication « raisonnable » à la nature. C'était le début de l'esprit scientifique. Au cours de l'Histoire se sont développées, petit à petit, les diverses sciences (physique, mathématique, mais aussi les sciences humaines, psychologie, sociologie...) qui se sont séparées de la philosophie pour former chacune un domaine d'étude particulier (la philosophie, elle, s'intéresse toujours à tout). Donc, si la philosophie permet l'émergence des sciences, qui sont bien utiles, alors la philosophie est au moins utile à ça. C.Q.F.D !

→ Ensuite, oui, elle est inutile. C'est une activité gratuite pratiquée pour elle-même. Mais est-ce forcément une perte de temps ? De nombreuses activités humaines sont « gratuites », dans le



sens où elles n'apportent aucun bénéfice matériel immédiat. Les arts, la musique, la peinture sont-elles utiles ? Et le sport ? Est-ce vraiment utile de courir après une balle (sauf si on est Beckham bien sûr, vu la taille du chèque) ? Ces activités, sans être vraiment utiles, n'en sont pas moins intéressantes. Elles procurent du plaisir à ceux qui les pratiquent. La philosophie, c'est pareil. Elle procure le plaisir de comprendre, de pouvoir trouver une (ou plusieurs) réponse(s) à toutes sortes de questions qu'on peut se poser.

### 3. La philosophie, c'est contradictoire, insensé, absurde

L'Histoire de la philosophie montre en effet que les philosophes sont très forts pour se contredire entre eux. Si l'un dit blanc, l'autre dit noir et le troisième dit gris. Cette dialectique constante est un moteur très dynamique. Si tout le monde tombait d'accord une fois pour toutes, que resterait-il à dire ou à penser ? Cette apparente impossible entente montre surtout que, si les questions existentielles sont plus ou moins les mêmes depuis tout temps, les réponses, en revanche, évoluent.

Certaines, fort pertinentes à une époque, ont influencé la société entière (par exemple, les idées des philosophes à l'époque des Lumières stimulèrent la Révolution de 1789). Mais les réponses ne sont jamais définitives, elles sont mouvantes. C'est sans doute déstabilisant, mais au moins, ça rend les choses plus vivantes. Il n'est pas du goût des philosophes de s'installer

Pour paraphraser Descartes, on pourrait dire : « je pense donc je jouis ». Bien sûr, comme en art, comme en sport, cela demande du temps, un peu de technique et de l'imagination. Mais tout le monde peut en faire. La seule différence, c'est qu'en philo, ça se passe surtout dans la tête. Mais le débat est toujours ouvert...

Note : et si la philosophie permet d'apprendre à mieux se connaître, à se développer, à s'épanouir, est-elle vraiment aussi « inutile » ?

dans le confort du prêt-à-penser. Il leur faut toujours remettre en question les réponses des prédécesseurs. L'homme évolue et ses pensées aussi. Et puis, comme qui dirait, « il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ! ». La contradiction est au cœur même de la vie si on y regarde bien. L'hiver contredit l'été, la mort, la vie, l'école, les vacances...

En cela le conflit des philosophes est en fait très naturel. Et si leurs discours peuvent paraître absurdes, insensés car contradictoires, on peut se demander ce qui, dans la nature, est réellement sensé ? La question du sens est typiquement humaine (l'oiseau se demande-t-il pourquoi il vole ?) et c'est à chacun de trouver un sens possible à son existence, où à l'Existence en général... Philosopher, c'est s'accorder la liberté de choisir ou de trouver un sens à la vie.

## 4. La philosophie est ennuyeuse

L'étymologie du mot « philosophie » est « l'amour (*philo*) de la sagesse (*sophia*) ». On pourrait presque croire « l'amour de la paresse », selon le cliché du vieux philosophe qui ne quitte son rocher que pour boire ou manger, une sorte d'ermite illuminé qui se mêle le moins possible à ses contemporains. Pourtant si on y regarde de plus près, qu'y a-t-il de plus tumultueux que l'amour ? Bien loin de calmer les ardeurs (philosophiques bien sûr), l'amour est une passion, parfois dévorante, un désir impérieux, un tumulte de l'esprit. Surtout quand on ne possède pas l'objet tant convoité... Qui plus est un objet aussi immatériel que la sagesse !

Non, la philosophie, ce n'est pas de tout repos ! Chercher la vérité, c'est d'abord combattre les mensonges, les idées reçues, l'opinion. Philosophier, c'est se rebeller ! On retrouve à nouveau la contradiction inhérente à la philosophie. D'une part une passion débordante et de l'autre... La sereine sagesse. D'ailleurs, si les philosophes sont d'accord pour faire de la sagesse le bien suprême, la discussion prend un autre ton quand il s'agit d'expliquer ce qu'est cette sagesse et comment l'atteindre... Pour l'un, ce sera la contemplation des idées abstraites (le fameux amour platonique de... Platon), pour un autre ce sera la satisfaction immédiate du moindre désir charnel et

un autre encore de prouver l'existence de Dieu quand son successeur s'acharnera à prouver le contraire... Certains sont rationalistes et ne jurent que par la logique, certains sont sensualistes, écoutent leurs sens et suivent leur intuition. Il y a les sceptiques qui doutent de la possibilité de savoir quoi que ce soit via la raison comme il y a les positivistes qui pensent pouvoir tout connaître grâce à elle. Et la liste est longue. Il y a autant de philosophies que de philosophes ! À vous de créer la vôtre...

D'autre part, la philosophie, contrairement à la plupart des activités humaines, ne se limite pas à un domaine précis. Le philosophe prend un malin plaisir à se mêler de TOUT ! À la pensée, aux arts, à la politique, au sport, au régime amaigrissant, à la publicité, à la religion... Bref, de l'origine de l'univers au langage argotique des SMS, tout est digne d'interrogation et d'intérêt « philosophique » ; aussi bien les grands problèmes existentiels de l'Homme (pourquoi exister, pourquoi mourir, à quoi bon souffrir, y a-t-il un sens à tout ça, c'est quoi le bonheur ?) que les petits aléas du quotidien (pourquoi me lever chaque matin, à quoi sert la météo, pourquoi suivre la mode ?). À chacun de trouver son angle de vue. La diversité des points de vue enrichit le débat. Et les réponses ne sont jamais exclusives. Il y a toujours à apprendre, de soi et des autres... En avant l'aventure !

## 5. La philosophie, à quoi bon ?

Vivre « en philosophe », voici ce que propose Lucrèce (98-55 av. J.-C.), disciple d'Épicure. À travers le texte poétique « De natura rerum », il exprime les avantages d'une vie empreinte de philosophie :

« Il est doux, quand la vaste mer est bouleversée par les vents, d'assister du rivage aux rudes épreuves subies par un autre que nous ; non pas qu'on trouve une jouissance dans les souffrances d'autrui ; mais c'est une douceur de voir les maux dont on est exempt. Il est doux, encore, de contempler les luttes terribles de la guerre et les armées rangées dans la plaine, sans prendre part au danger.

Mais rien n'est plus agréable que d'occuper les citadelles élevées par la science, asile inexpugnable des sages, d'où l'on peut voir sous ses pieds les autres hommes errant à l'aventure, tandis qu'ils cherchent au hasard le vrai chemin de la vie, rivalisant de génie, faisant valoir leurs ancêtres, s'efforçant nuit et jour, par des efforts surhumains, d'atteindre aux faîtes de la fortune et de la puissance.

Ô misère de l'esprit humain ! Ô aveuglement des cœurs ! Dans quelles ténèbres, dans quels périls ne passons-nous pas cet instant de vie qui nous est donné ! Eh quoi ! N'entendez-vous pas le cri de la nature ? Que demande-t-elle ? Que le corps soit exempt de souffrance, et que l'esprit jouisse d'un sentiment de bien-être, sans inquiétude et sans crainte ! »

Lucrèce, *De la nature*, livre 2, Les Belles Lettres, 1964, Paris, p. 71

Pour résumer, quels bénéfices peut-on trouver à se prendre au jeu de la philosophie ?

Apprendre à développer un sens critique et une vision personnelle du monde, à travers la mise en question et l'exercice du libre-examen peuvent aider à l'épanouissement de soi, à une émancipation de la pensée par rapport aux dogmes ou conditionnée par notre milieu socioculturel.

Aujourd'hui plus que jamais la philosophie a son mot à dire, car aujourd'hui plus que jamais « rien ne va de soi ». Face à la masse d'informations, il peut être utile, sinon vital d'aiguiser son sens critique pour discerner les idées objectives des propagandes en tous genres, pour déjouer les pièges du fanatisme (religieux ou autre), de comprendre les enjeux politiques de ce début de millénaire, bref, à prendre un peu de recul dans un monde où tout va de plus en plus vite. L'enseignement des penseurs de l'Histoire, via leurs textes intemporels illustre des façons de penser et de vivre différentes au cours des siècles. Autant d'exemples qui prouvent qu'il n'est pas nécessaire de se plier à la pensée dominante de l'époque dans laquelle on vit (aujourd'hui le capitalisme consumériste), mais que chacun est libre de choisir une manière de voir et de vivre un peu plus authentique et de refuser un mode de vie aliénant, de se laisser bercer par l'habitude aseptisée. Le savoir libère...

# III. DÉFINITIONS DE LA PHILOSOPHIE

Voici la vision de la philosophie pour deux grands philosophes, Hegel et Schopenhauer. Comparez leur « définition » de la philosophie. Sont-elles compatibles ?

Quels sont leurs points communs, leurs différences ? Laquelle préférez-vous ? Quelle définition donneriez-vous de la philosophie ? À vos plumes !

## 1. Hegel

« Il paraît particulièrement nécessaire de faire de nouveau de la philosophie une affaire sérieuse. Pour toutes les sciences, les arts, les talents, les techniques, prévaut la conviction qu'on ne les possède pas sans se donner de la peine et sans faire l'effort de les apprendre et de les pratiquer. Si quiconque ayant des yeux et des doigts, à qui on fournit du cuir et un instrument, n'est pas pour cela en mesure de faire des souliers, de nos jours domine le préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher et apprécier la philosophie puisqu'il possède l'unité de mesure nécessaire dans sa raison naturelle – comme si chacun ne possédait pas aussi dans son pied la mesure d'un soulier. Il semble que l'on fait consister proprement la possession de la philosophie dans le manque de connaissances et d'études, et

que celles-ci finissent quand la philosophie commence. [...].

Ce qui est antihumain, ce qui est seulement animal, c'est de s'enfermer dans le sentiment et de ne pouvoir communiquer que par le sentiment (le sens commun). Les pensées vraies et la pénétration scientifique peuvent seulement se gagner par le travail du concept. Le concept seul peut produire l'universalité du savoir. »

Hegel, *La phénoménologie de l'Esprit*, tome 1, Aubier, 1991, Paris, p. 57

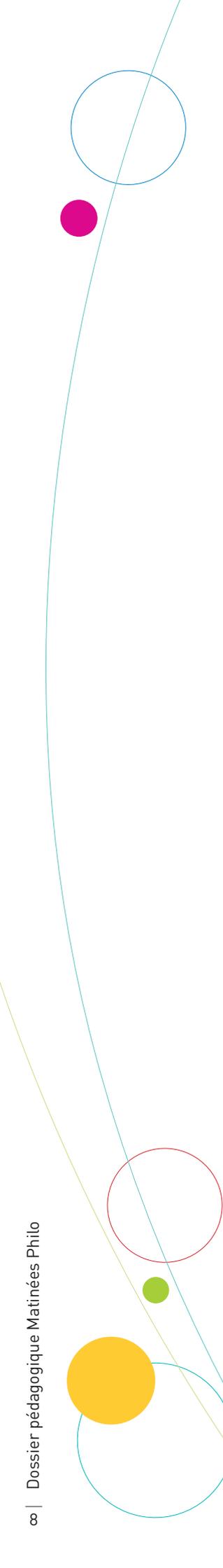
Pour Hegel (1770-1831), n'est pas philosophe qui veut. Cela demande effort et labeur, pour acquérir une connaissance par le concept. Le sens commun, l'opinion, les sentiments ne sont pas dignes de philosophie.

## 2. Schopenhauer

Arthur Schopenhauer (1788-1860) avait une vision plus « naïve » de la philosophie. Rejoignant la pensée antique d'Aristote, pour Schopenhauer, la philosophie est surtout une question d'émerveillement, un étonnement face à l'existence, l'éveil de

quelqu'un qui veut comprendre le monde et sa propre existence.

« Excepté l'homme, aucun être ne s'étonne de sa propre existence, c'est pour tous une chose si naturelle, qu'ils ne la remarquent même pas. [...] L'homme est un animal



métaphysique. Sans doute, quand sa conscience ne fait encore que s'éveiller, il se figure être intelligible sans effort ; mais cela ne dure pas longtemps : avec la première réflexion, se produit déjà cet étonnement, qui fut pour ainsi dire le père de la métaphysique. C'est en ce sens qu'Aristote a dit aussi au début de sa *Métaphysique* : « Car c'est l'émerveillement qui poussa les hommes à philosopher ». De même, avoir l'esprit philosophique, c'est être capable de s'étonner des événements

## IV. APHORISMES

Voici quelques aphorismes sur la philosophie. Parfois vénérée, souvent décriée, le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne laisse pas indifférent. Elle peut même inspirer un certain humour... Et si vous deviez définir la philosophie en deux phrases ?

« Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher. »

[Blaise Pascal]

« C'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher. »

[René Descartes]

Extrait de *Les Principes de la philosophie*

« On ne peut apprendre la philosophie, on ne peut qu'apprendre à philosopher. »

[Emmanuel Kant]

« On a remarqué que tous les fous étaient philosophes et que tous les philosophes étaient fous. »

[Edgar Allan Poe]

habituels et des choses de tous les jours, de se poser comme sujet d'étude ce qu'il y a de plus général et de plus ordinaire. [...] Suivant moi, la philosophie naît de notre étonnement au sujet du monde et de notre propre existence, qui s'imposent à notre intellect comme une énigme dont la solution ne cesse dès lors de préoccuper l'humanité. »

Schopenhauer, *Le monde comme volonté et comme représentation*, tome 2, Alcan, 1909-1913, Paris, pp. 294-304

« L'effort des philosophes tend à comprendre ce que les contemporains se contentent de vivre. »

[Friedrich Nietzsche]

Extrait de *La naissance de la philosophie à l'époque de la tragédie grecque*

« Il est beaucoup plus facile pour un philosophe d'expliquer un nouveau concept à un autre philosophe qu'à un enfant. Pourquoi ? Parce que l'enfant pose les vraies questions. »

[Jean-Paul Sartre]

Extrait d'une interview dans *Le monde* - Octobre 1971

« Dans tous les cas, mariez-vous. Si vous tombez sur une bonne épouse, vous serez heureux ; et si vous tombez sur une mauvaise, vous deviendrez philosophe, ce qui est excellent pour l'homme. »

[Socrate]

« Ma philosophie ne m'a rien rapporté, mais elle m'a beaucoup épargné. »

[Arthur Schopenhauer]

Extrait des *Aphorismes sur la sagesse dans la vie*

« Philosopher, c'est se comporter vis-à-vis de l'univers comme si rien n'allait de soi. »

[Vladimir Jankélévitch]

« Quand un philosophe me répond, je ne comprends plus ma question. »

[Pierre Desproges]

Extrait de *Fonds de tiroir*

« Nos premiers maîtres de philosophie sont nos pieds, nos mains, nos yeux. Substituer des livres à tout cela, ce n'est pas nous apprendre à raisonner, c'est nous apprendre à nous servir de la raison d'autrui. »

[Jean-Jacques Rousseau]

Extrait d'*Émile ou De l'éducation*

« Le philosophe fait bien son travail s'il parvient à faire naître de véritables doutes. »

[Morris Raphael Cohen]

Extrait de *Voyage d'un rêveur*

« La poésie est aux sentiments ce que la philosophie est aux pensées. »

[Novalis]

## V. PISTES DE RÉFLEXION : QUELQUES QUESTIONS PHILOSOPHIQUES

Des questions philosophiques, il y en a pour tous les goûts, des plus abstraites aux plus matérialistes, des éternelles et des quotidiennes. En voici quelques unes. Libre à vous de compléter la liste et de trouver vos réponses :

« Ce monde est-il le meilleur des mondes possibles ? » :

Leibniz, au 17<sup>e</sup> siècle, l'affirmait. Aujourd'hui, les altermondialistes prétendent, au contraire, « qu'un autre monde est possible », sous-entendu un monde meilleur que celui-ci. Le monde peut-il toujours devenir meilleur ? Et n'est-ce pas l'Homme qui a le pouvoir de le rendre, ou non, meilleur ? Ne devrait-on pas plutôt poser la question : « L'Homme est-il le meilleur des Hommes possibles ? » ? Être

le meilleur, c'est être le premier ? Parfait ? Est-ce toujours par rapport aux autres (le premier de la classe) ? Sinon, ne trouve-t-on pas toujours meilleur que soi ?

« Les rêves sont-ils utiles ? » :

Pour Freud, c'était évident. L'inconscient communique dans sa propre logique, à travers les rêves, il nous avertit, nous conseille... Avant Freud, de nombreux philosophes pensaient que le rêve était pur délire, insignifiant. Mais ne nous permettent-ils pas de distinguer le monde « réel » de « l'irréel » ? Oui, mais cette réalité n'est-elle pas sensible ? Et les sens ne sont-ils pas trompeurs ? Les rêves ne nous montrent-ils pas que la frontière de la réalité est bien fragile ? Ou encore que l'homme est loin d'être « rationnel » ?

Par ces exemples, on voit qu'une question, aussi banale soit-elle, peut en amener d'autres qui sont autant de pistes de réflexion à exploiter et que les réponses se font parfois attendre... Mais les philosophes sont en général des gens patients. Et vous ?

« La souffrance peut-elle avoir du bon ? »

« Qu'est-ce que la justice ? »

« Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? »

« Faut-il obéir à ses parents ? »

« Sommes-nous tentés par ce qui est interdit ? »

« Est-il légitime de mentir ? »

« Sommes-nous obligés de travailler ? »

« C'est quoi, l'ennui ? »

« La paix est-elle impossible ? »

« Pourquoi aime-t-on faire du sport ? »

« Est-ce important d'être le meilleur ? »

« Est-ce honteux d'avoir peur ? »

« La mort a-t-elle un sens ? Et la vie ? »

« Les célébrités sont-elles plus heureuses ? »

« Faut-il éviter le danger ? »

« Pourquoi aime-t-on raconter des blagues ? »

« Y a-t-il de la philosophie dans Rambo ? »

« D'où viennent les désirs ? »

« C'est quoi le racisme ? Est-ce humain ? »

« C'est quoi la beauté ? »

À vous de formuler vos questions philosophiques, de les considérer sous différents angles, de leur donner des arguments de réponses et de les confronter aux arguments d'autrui. Les questions les plus évidentes peuvent déceler un trésor de questions et de réponses...

## VI. GLOSSAIRE

Il s'agit de définitions issues du dictionnaire *Le petit Robert*. Elles peuvent éclairer certains concepts, sans prétendre épuiser leur explication. Libre à vous d'approfondir l'étude des idées...

**Aphorisme** : formule concise résumant une théorie ou une série d'observations.

**Concept** : représentation mentale générale et abstraite d'un objet.

**Critique (esprit)** : qui n'accepte aucune assertion sans s'interroger d'abord sur sa valeur.

**Dialectique** : ensemble des moyens mis en œuvre dans la discussion en vue de démontrer, réfuter, emporter la conviction. L'art de la discussion, selon Platon, qui procède par demandes et réponses.

**Dogme** : point de doctrine établi comme une vérité fondamentale, incontestable. Opinion émise comme une certitude ; une vérité indiscutable.

**Libre-penseur** : qui ne se fie qu'à la raison, ne veut être influencé par aucun dogme établi.

**Mythe** : représentation idéalisée de l'état de l'humanité dans un passé ou un avenir fictif. Expression d'une idée, exposition d'une doctrine ou d'une théorie philosophique sous une forme imagée.

**Métaphysique** : recherche rationnelle ayant pour objet la connaissance de l'être absolu, des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance.

**Paradoxe** : opinion qui va à l'encontre de l'opinion communément admise, qui heurte le bon sens. Se dit d'une proposition à la fois vraie et fausse.

**Philosophe** : personne qui s'adonne à l'étude rationnelle de la nature et de la morale. Personne qui pratique la sagesse, conforme sa vie à ses principes.

**Philosopher** : penser, raisonner sur des questions, des problèmes philosophiques ou quelque sujet que ce soit.

**Positivisme** : doctrine qui se réclame de la seule connaissance des faits, de l'expérience scientifique.

**Préjugé** : croyance, opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation ; parti pris, idée toute faite.

**Rationalisme** : doctrine selon laquelle tout ce qui existe a sa raison d'être et peut donc être considéré comme intelligible.

**Sagesse** : connaissance juste des choses. « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). Qualité, conduite du sage, modération, calme supérieur joint aux connaissances.

**Sceptique** : personne qui pratique le doute systématique, quant aux problèmes généraux.

## VII. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

### 1. Ouvrages de référence

BRENIFIER Oscar, *La pratique de la philosophie à l'école primaire*, SEDRAP Education/ALCOFRIBAS NASIER, 2007

BRENIFIER Oscar, *Enseigner par le débat*, CRDP de Bretagne, 2002

CHIROUTER Edwige, *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*, Hachette Éducation (Pédagogie pratique), 2011

DANIEL Marie-France, *La philosophie et les enfants – Les modèles de Lipman et Dewey*, De Boeck/Belin (Comprendre), 1997

GAGNON Mathieu, *Guide pratique pour l'animateur d'une communauté de recherche philosophique*, Presses de l'Université Laval (Dialoguer), 2005

GAGNON Mathieu et SASSEVILLE Michel (dir.), *La communauté de recherche philosophique. Applications et enjeux*,

Presses de l'Université Laval (Dialoguer), 2011

GALICHET François, *Pratiquer la philosophie à l'école - Du cycle 2 au collège*, Nathan (Pratiques de l'éducation), 2004

LELEUX Claudine et LANTIER Jan, *Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans (+DVD)*, De Boeck (Apprentis philosophes), 2010

LEVINE Jacques, CHAMBARD Geneviève, SILLAM Michèle et GOSTAIN Daniel, *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? - Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH)*, ESF (Pédagogies), 2008

LIPMAN Matthew, *A l'école de la pensée* (trad. de l'anglais par Nicole Decostre), De Boeck, 1995

PETTIER Jean-Charles, *Apprendre à philosopher*, Chronique sociale, 2004

SASSEVILLE Michel et GAGNON Mathieu, *Penser ensemble à l'école - Des outils pour l'observation d'une communauté de recherche philosophique en action (deuxième édition)*, Presses de l'Université Laval (Dialoguer), 2012

SAUTET Marc, *Un café pour Socrate - Comment la philosophie peut nous aider à comprendre le monde d'aujourd'hui*, Robert Laffont, 1995

TOZZI Michel, *Nouvelles pratiques philosophiques à l'école et dans la cité*, Chronique sociale, 2012

TOZZI Michel, *Penser par soi-même - Initiation à la philosophie*, Chronique Sociale (Savoir penser), 2002

## 2. Ressources

*Les Goûters philo*, LABBE Brigitte et PUECH Michel, Milan : *La vie et la mort, Les dieux et Dieu, Le travail et l'argent, Prendre son temps et perdre son temps*, etc.

*Les petits Platons : La Mort du divin Socrate, La Folle Journée du Professeur Kant, Le Malin Génie de Monsieur Descartes, La Confession de Saint Augustin*, etc.

*Mythes Platoniciens*, Editions du Cheval Vert : *Le mythe de la caverne, L'anneau de Gygès*, etc.

LIPMAN Matthew, *Romans et Exercices - Elfie* (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaires) - *Kio et Augustine* (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires) - *Pixie*

(3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires) - *Harry Stotélès* (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires) - *L'hôpital des poupées* (maternelles)

*Ninon* (Petits albums de philosophie), BRENIFIER Oscar et DE MOUI Iris, Autrement jeunesse

OLIVIER Mélanie (coord.), *Penser et créer. La pratique de la philosophie et de l'art pour développer l'esprit critique*, Laïcité Brabant wallon, 2015 (Articles de Michel Tozzi, Edwige Chirouter, Gilles Abel, Nadia Beaudry, Aline Mignon, Stéphane Fontaine, Hélène Hugot, Clovis Fauquemberg, Richard Anthone et Mélanie Olivier)

*Philéas & Autobule – Les enfants philosophes*, CALBW/Entre-vues, bimestriel – [www.phileasetautobule.be](http://www.phileasetautobule.be)

*PhiloZenfants*, BRENIFIER Oscar, Nathan : *Vivre ensemble, c'est quoi ?*, *La liberté, c'est quoi ?*, *Moi, c'est quoi ?*, *La vie, c'est quoi ?*, etc

POURRIOL Ollivier, *Ciné philo. Les plus belles questions de la philosophie sur grand écran*, Hachette Littérature, 2008

POZZI Jean-Pierre et BAROUGIER Pierre, *Ce n'est qu'un début ! La philo avec les enfants*, Ciel de Paris productions, 2010 (1h42 VO FR) – [www.cenestquundebut.com](http://www.cenestquundebut.com)

SASSEVILLE Michel, *Des enfants philosophe*, Université Laval, 2005 (351 minutes, VO FR)

VAN DER AVOORT Boris, *Le nom des choses*, Halolalune production/PPX communications, CBA, 2011 (60 min 33 secondes, VO FR)

### 3. Liens

#### a. Belgique

Entre-vues

[www.entre-vues.net](http://www.entre-vues.net)

Philéas & Autobule

[www.phileasetautobule.be](http://www.phileasetautobule.be)

Philocité

[www.philocite.eu](http://www.philocite.eu)

Pôle Philo,

service de Laïcité Brabant wallon

[www.polephilo.be](http://www.polephilo.be)

Kristof Van Rossem

[www.socratischgesprek.be](http://www.socratischgesprek.be)

#### b. Canada

Faculté de philosophie de l'Université Laval

[www.philoenfant.org](http://www.philoenfant.org)

#### c. France

AGSAS

[www.agsas-ad.fr](http://www.agsas-ad.fr)

Oscar Brenifier

[www.pratiques-philosophiques.fr](http://www.pratiques-philosophiques.fr)

Edwige Chirouter

[www.edwigechirouter.over-blog.com](http://www.edwigechirouter.over-blog.com)

Revue Diotime

[www.educ-revues.fr/diotime](http://www.educ-revues.fr/diotime)

Penser/Ouvrir d'Asphodèle

[www.penserouvrir.com](http://www.penserouvrir.com)

Michel Tozzi

[www.philotozzi.com](http://www.philotozzi.com)

#### d. Suisse

ProPhilo

[www.prophilo.ch](http://www.prophilo.ch)

## 4. Articles de presse

Série de 50 articles parus dans le quotidien La Libre Belgique et rédigés par Luc de Brabandere et Stanislas Deprez :

**Thalès (1/50)**

parution le 10 septembre 2007

**Pythagore (2/50)**

parution le 11 septembre 2007

**Héraclite (3/50)**

parution le 12 septembre 2007

**Parménide (4/50)**

parution le 13 septembre 2007

**Protagoras (5/50)**

parution le 14 septembre 2007

**Socrate (6/50)**

parution le 16 septembre 2007

**Platon (7/50)**

parution le 17 septembre 2007

**Aristote (8/50)**

parution le 18 septembre 2007

**Hipparchia (9/50)**

parution le 19 septembre 2007

**Épicure (10/50)**

parution le 20 septembre 2007

**Épictète (11/50)**

parution le 21 septembre 2007

**Plotin (12/50)**

parution le 23 septembre 2007

**Augustin (13/50)**

parution le 25 septembre 2007

**Boèce (14/50)**

parution le 2 octobre 2007

**Anselme de Cantorbery (15/50)**

parution le 9 octobre 2007

**Thomas d'Aquin (16/50)**

parution le 16 octobre 2007

**Guillaume d'Ockham (17/50)**

parution le 23 octobre 2007

**Machiavel (18/50)**

parution le 30 octobre 2007

**Thomas More (19/50)**

parution le 6 novembre 2007

**Montaigne (20/50)**

parution le 13 novembre 2007

**Giordano Bruno (21/50)**

parution le 20 novembre 2007

**Francis Bacon (22/50)**

parution le 27 novembre 2007

**Thomas Hobbes (23/50)**

parution le 4 décembre 2007

**René Descartes (24/50)**

parution le 11 décembre 2007

**John Locke (25/50)**

parution le 18 décembre 2007

**Baruch de Spinoza (26/50)**

parution le 8 janvier 2008

**Gottfried Leibniz (27/50)**

parution le 15 janvier 2008

**George Berkeley (28/50)**

parution le 22 janvier 2008

**David Hume (29/50)**

parution le 29 janvier 2008

**Jean-Jacques Rousseau (30/50)**

parution le 5 février 2008

**Emmanuel Kant (31/50)**

parution le 12 février 2008

**Jeremy Bentham (32/50)**

parution le 19 février 2008

**Georg Wilhelm Friedrich Hegel (33/50)**

parution le 26 février 2008

**Arthur Schopenhauer (34/50)**

parution le 4 mars 2008

**Auguste Comte (35/50)**

parution le 11 mars 2008

**Ludwig Feuerbach (36/50)**

parution le 18 mars 2008

**Karl Marx (37/50)**

parution le 25 mars 2008

**William James (38/50)**

parution le 1<sup>er</sup> avril 2008

**Friedrich Nietzsche (39/50)**

parution le 8 avril 2008

**Edmund Husserl (40/50)**

parution le 15 avril 2008

**Bertrand Russell (41/50)**

parution le 22 avril 2008

**Ludwig Wittgenstein (42/50)**

parution le 29 avril 2008

**Martin Heidegger (43/50)**

parution le 6 mai 2008

**Karl Popper (44/50)**

parution le 13 mai 2008

**Hans Jonas (45/50)**

parution le 20 mai 2008

**Emmanuel Levinas (46/50)**

parution le 27 mai 2008

**Hannah Arendt (47/50)**

parution le 3 juin 2008

**Simone de Beauvoir (48/50)**

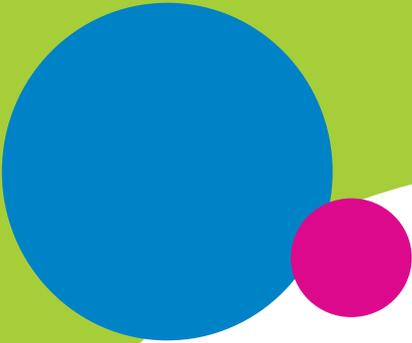
parution le 10 juin 2008

**John Rawls (49/50)**

parution le 17 juin 2008

**Isabelle Stengers (50/50)**

parution le 24 juin 2008



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE MATINÉES PHILO

Les Matinées Philo sont un espace de questionnements et de discussions destiné aux étudiants du secondaire. Pour ne pas effaroucher un jeune public peu habitué à la philosophie, elles proposent pour commencer une pièce de théâtre. La matinée se poursuit par des animations philo où un dialogue s'amorce entre les étudiants et des philosophes. Un jeu de questions-réponses s'ensuit. L'étonnement et la curiosité sont sollicités. Les deux premières qualités d'un philosophe...